



L'œuvre de l'écrivaine 'féministe' arménienne Zabel Essayan, de l'Empire ottoman à l'Arménie soviétique en passant par Paris

par **Valentina Calzolari Bouvier**,
professeure d'études arméniennes

- 24 février** "Comment sortir d'une terne existence ?" L'écriture comme moyen d'émancipation de la femme dans l'Empire ottoman.
- 10 mars** *Les Jardins de Silihdar* : Zabel Essayan à travers son autobiographie.
- 24 mars** Comment dire l'indicible ? Zabel Essayan et les massacres des Arméniens de Cilicie.
- 21 avril** Littérature et sacrilège : Zabel Essayan et le génocide des Arméniens.
- 5 mai** L'art en exil : Zabel Essayan, *Mon âme en exil*.
- 12 mai** Figures de femmes dans les écrits de Zabel Essayan.

L'œuvre de l'écrivaine 'féministe' arménienne Zabel Essayan, de l'Empire ottoman à l'Arménie soviétique en passant par Paris

Comment sortir de sa "terne existence", quand on est femme et arménienne dans l'Empire ottoman ? Hantées par cette question existentielle, Zabel Essayan et deux de ses amies décident de rompre avec Constantinople et d'aller en Europe pour y faire des études supérieures ; leur but est de devenir écrivaines. À Paris, Z. Essayan étudie à la Sorbonne et fréquente les cercles littéraires de René Ghil et du Groupe de l'Abbaye. Elle commence à publier, en arménien et en français (au *Mercur de France*), et s'affirme comme l'une des écrivaines les plus marquantes de la littérature arménienne. Femme engagée et figure respectée au sein de la communauté arméno-ottomane, en 1909 elle participe à une opération humanitaire de la Croix-Rouge et suit les enquêtes sur les massacres des Arméniens de Cilicie. Cela lui inspire *Dans les ruines* (1911), son œuvre majeure, où elle pose la question des limites de l'écriture face à l'innommable. Échappée au génocide, en 1917 elle publie *L'Agonie d'un peuple* et déploie ses efforts pour attirer l'attention internationale sur le sort des Arméniens. Après l'armistice de 1918, elle participe aux activités en vue de la reconstruction nationale arménienne et s'intéresse à la réinsertion des femmes islamisées. Invitée par le gouvernement arménien, en 1933 elle s'établit en Arménie soviétique, où elle enseigne à l'Université d'Erevan. Déclarée "ennemie du peuple", en 1937, elle est déportée en Sibérie, où elle finit ses jours sans laisser de traces. Écrivaine prolifique et versatile, Z. Essayan est l'auteure, entre autres, de romans et nouvelles caractérisés par la finesse de l'analyse psychologique des protagonistes féminines. Elle est devenue, aujourd'hui, une figure iconique des mouvements féministes arméniens, en Arménie et en diaspora.

Renseignements: valentina.calzolari@unige.ch